nous protéger et leur faire prendre quelque moyen pour arrêter ce fameux Guay et autres charlatans, qui réussissent à en imposer aux gens par leurs prétendus *dons* de guérir toutes les maladies. Je serais également heureux si nos gouverneurs pouvaient bien comprendre que nous les payons uniquement pour prendre les intérêts de la profession à la campagne comme à la ville, mais surtout à la campagne, car c'est nous qui avons, je crois, le plus à souffrir de la pratique illégale de la médecine.

UN ABONNÉ DE LA CAMPAGNE.

L'adénopathie axillaire au cours de la tuberculose du poumon.—M. le Dr SANCHEZ TOLEDO a consacré sa thèse inaugurale à cette question absolument nouvelle, sur laquelle M. le professeur GRANCHER avait appelé l'attention dans une clinique l'hiver dernier.

La petite fille qui a été le point de départ de cette étude, ayant eu une pleurésie, entra plus tard à l'hôpital avec des lésions tuberculeuses des poumons et une tumeur ganglionnaire volumineuse de l'aisselle droite ; on trouvait également, au niveau de la région sus-claviculaire et de la région sous-maxillaire du même côté, des ganglions hypertrophiés.—M. Grancher rapprocha de ce fait deux autres cas où la coexistence de lésions tuberculeuses du poumon et d'adénopathies axillaires avaient été signalée et montra combien il était naturel de voir une relation de cause à effet entre la lésion pulmonaire et la lésion ganglionnaire.

Ainsi, les pneumopathies tuberculeuses peuvent infecter les ganglions de l'aisselle par l'intermédiaire de la plèvre, soit par le trajet direct des lymphatiques qui se rendent à l'aisselle en traversant la paroi thoracique, soit par l'intermédiaire des ganglions sus-claviculaires. Cette marche n'avait pas été signalée jusqu'ici ; elle a pourtant une certaine importance dans quelques cas au point de vue du diagnostic et du pronostic : la tumeur ganglionnaire pourrait appeler l'attention sur la pneumopathie encore latente, et l'existence de celle-ci devrait détourner le chirurgien d'opérer l'ablation de la tumeur ganglionnaire, s'il était tenté de le faire, comme on enlève certaines tuberculoses locales pour prévenir l'infection générale. Aussi M. Grancher terminait-il la clinique à laquelle nous faisons allusion par le conseil suivant : " Dorénavant, toutes les fois que vous vous trouverez en présence d'un phthisique, ne négligez pas d'explorer l'aisselle.—Toutes les fois que vous vous trouverez en présence d'une tumeur de l'aisselle, ne négligez pas d'ausculter le poumon."—*Concours médical.*